Amsterdam (Pays-Bas) : des logements étudiants moins chers pour les colocs avec des réfugiés

11/11/2016 à 20h52

Aux Pays-Bas, c'est déjà le cas. Depuis le début de la rentrée, 282 jeunes réfugiés détenteurs d'un statut et 283 Néerlandais vivent dans une résidence sur le campus d'Amsterdam.



A priori, Leoni Nijland et Manar Al Samar n'avaient pas beaucoup de chances de se croiser. À 25 ans, elle étudie le journalisme et a grandi dans l'est des Pays-Bas. Il a 22 ans, veut étudier la musicologie et a quitté la Syrie. Depuis le début de la rentrée universitaire, pourtant, les deux jeunes partagent leur quotidien grâce un projet novateur mixant

étudiants locaux et réfugiés: le Startblok Riekerhaven.

Comme Leoni et Manar, 565 personnes âgées entre 18 et 28 ans (282 jeunes réfugiés détenteurs d'un statut et 283 Néerlandais) vivent dans cette résidence sur le campus d'Amsterdam seul ou en colocation, à deux ou à trois par appartement. Un bon plan puisque chacun doit débourser 333 euros. Bien loin des standards de la capitale.

[…] **Comme les autres réfugiés installés dans la résidence, ce dernier reçoit d'ailleurs un prêt pour payer son loyer, sa nourriture et autres frais divers.** C'est le cas aussi de Nahom Berhane 24 ans, qui a fui les persécutions de la dictature en Érythrée: «J'ai 920 euros par mois pendant trois ans. Cela me sert également à financer mes cours de langues et le programme d'intégration.» Une somme qu'il n'aura peut-être pas à rembourser. «Il faut pour cela que je valide tout sans échouer.» […]

Pour veiller à la discipline et assurer le vivre-ensemble, un comité de résidents (moitié réfugiés/moitié étudiants) a été mis sur pied, histoire de les responsabiliser. Selon l'association Socius, il n'y a eu aucun incident après quatre mois de cohabitation.
«Je découvre la culture néerlandaise»

Ce projet lancé et financé par la ville d'Amsterdam permet surtout aux jeunes réfugiés et aux Néerlandais de se côtoyer. «L'échange, c'est toute la philosophie du projet, s'enthousiasme Fleur Eymann. On n'est pas là pour leur dire: "Tenez, vous avez ça à apprendre de nous". Nous aussi, on a beaucoup de choses à en retirer.» […]

Slate